# Royaume-Uni: des “bonnes âmes” empêchent son expulsion vers son pays, la Somalie, le violeur d’une adolescente de retour dans les rues anglaises

02/05/2019 à 17h50

**Un violeur somalien dont l’expulsion par avion a été empêchée par des bien-pensants, est désormais libre de ses mouvements dans les rues de Grande-Bretagne.**

[…]

Un an après l’incident, Ahmed est toujours sur le sol britannique et, est désormais libre de ses mouvements, équipé toutefois d’un bracelet électronique.

Sa victime une femme aujourd’hui âgée de 27 ans, **qu’il a violé avec quatre autres hommes dans un appartement londonien alors qu’elle était adolescent**e, en 2007.

a confié à Mail on Sunday:

> *“C’est écoeurant et cela ajoute une pression supplémentaire sur moi. Il devrait être dans un centre de détention où il serait tenu à l’écart du public.”*
>
> *“Il a commis quelque chose d’abominable et il était censé être expulsé pour cela. Maintenant, il est toujours en train de rôder – c’est absolument ridicule.”*

La bande de violeurs a été condamnée à une peine de prison de 35 ans au total [NDLR: peines cumulées, pour l'ensemble des accusée reconnus coupables… Soit une peine moyenne de 7 ans], mais après sa libération, Ahmed a été transféré dans un centre d'immigration moyennant un coût au moins équivalent à 18 000 £ pour les contribuables.

## Des images de l'expulsion avortée montraient des vacanciers exigeant sa libération, l'un d'eux criant: "Tu es libre, mec."

Les voyageurs ont également crié "ils le séparent de sa famille" et "faites le descendre de l'avion" avant qu'il ne soit débarqué par less fonctionnaires l'escortant.

Ahmed vivrait maintenant dans le nord-est du pays et a été libéré sous caution alors que son équipe juridique s'opposait à la mesure d'expulsion.

[…]

des chiffres accablants, entre 2014 et 2016, il a été révélé que 494 délinquants étrangers avaient pris la fuite alors qu'ils étaient sur le point d'être expulsés après avoir purgé une peine de prison.

Au début du mois, la victime d'Ahmed, Hannah (nom d'emprunt), a déclaré qu'elle souffrait du syndrome de stress post-traumatique.

Elle a précisé:

> *"Souvent, je me sens désespérée, cela ne va jamais se terminer, je ne vais jamais m'en sortir."*
>
> *"Ils doivent le renvoyer. Comment ont-ils permis que cela se produise? C'est une farce absolue. Je pensais que la victime*

*avait des droits. Où sont mes droits ici?”*

**[…]**

**Traduction FDeSouche d’un article de The Sun**